dit
venir

Stéphane Hessel

Né le 20 octobre 1917 à Berlin. Son père, Franz Hessel, romancier, ami de Walter Benjamin et traducteur de Proust, appartient à l'intelligentsia de la République de Weimar. Sa mère, Helen Grund, a inspiré le roman « Jules et Jim » d'Henri-Pierre Roché, adapté au cinéma par François Truffaut (1962). Entré dès le début des années 1930 en France, Stéphane Hessel intègre l'école normale supérieure, engagé et fait des études de philosophie. Après la débâcle de 1940, il est proche de Jean Moulin qui l'affecte alors de faire sortir les Juifs de la zone libre du sillon rhodanien menacés de la France occupée, puis gagner Londres où il travaille pour le Bureau central de renseignements et d'actions. Arrêté à Paris, torturé, il s'évade en 1944. Il est déporté à Buchenwald, Dora puis Bergen-Belsen et est libéré par l'armée rouge en 1945. Devenu diplomate, il assiste à la naissance de l'ONU, il y sera chef de la délégation française à partir de 1977 et élevé à la dignité d'ambassadeur de France en 1981. Infatigable signataire de pétitions en faveur des causes qui lui tiennent à cœur, lutte contre la pauvreté, la défense des Palestiniens sans cesse des objectifs du Conseil national de la Résistance dont il proclame de Michel Rocard et soutient de poing s'est engagé jusqu'à la fin de sa vie. Il a publié une trentaine d'ouvrages dont « Indignez-vous ! » (Indignez-vous !, 2010), dont le retentissement fut mondial. Il est mort le 27 février à Paris.

Edgar Morin

Né à Paris, le 8 juillet 1921, Edgar Nahoum, enfant unique de Vidal et Luna Nahoum, sa famille séfarade originaire de Salonique émigre à Montpellier puis s'installe à Nice. Il entre à l'âge de 20 ans, Candidat à la Résistance, il rejoint les Forces françaises combattantes (1942-1944), travaille à Paris clandestinement. Démobilisé en 1945, il est décoré par le général de Gaulle. Edgar Morin est libraire, éditeur, et rencontre Isabelle au CNRS, président de l'Agence européenne pour la culture. Il travaille à l'Unesco pendant vingt ans à la recherche d'une méthode apte à relever le défi de la complexité qui s'impose à la connaissance scientifique et à nos problèmes humains, sociaux, politiques. « La méthode », tome 1, 2007, il reçoit d'importantes récompenses en sociologie européenne et s'est efforcé de concevoir la complexité entre temps sociale et y inclure les dimensions biologiques et imaginaires. Un livre-série de « Mondes », « Edgar Morin, le plus insoumis des intellectuels », Isla et économiste. Il vient de publier « Mon Chemin, ma rencontre » (Fayard, 2009), « Carnets de la Terre » (2010, Fayard/Actes Sud), « Pour l'avenir de l'humanité » (Gayard, 2011) et « Mes philosophes » (Germina, 2011).

l'emprise des multinationales. Dans certains pays d'Afrique, des militaires locaux achètent aux gouvernements d'énormes quantités de riz dont on dépossède les paysans pour y faire de l'agriculture intensive exportatrice, provoquant ainsi de nouvelles famines. Toute notre chère démocratie vacille. C'est aux États-Unis l'opinion et non plus les élus qui impose.

La crise économique actuelle remet-elle en cause le progrès ? Est-on entré dans des cycles inouïs où la régression succède à la croissance ?

Edgar Morin Quand un système n'est pas capable de résoudre les problèmes qui le minent, il s'effondre dans la barbarie, soit il parvient à opérer une métamorphose. Les exemples de Hiroshima et Nagasaki ont montré que la fin de l'Histoire, annoncée par un sous-secrétaire d'État américain, Francis Fukuyama, après la chute du mur de Berlin, n'était qu'un mythe. Le capitalisme libéral triomphait en abandonnant de l'Histoire, mais un nouveau local est à l'intérieur. C'est la grande période de métamorphose pour le monde en profondeur. La mondialisation est à la fois logique et incontrôlée : des choses font que ce n'est pas le meilleur. Elles font apparaître une communauté de destins pour une humanité confrontée aux mêmes problèmes fondamentaux, qu'ils soient écologiques, sociaux, politiques ou culturels.

Ainsi, vous ne pouvez arrêter aux États-Unis ce que vous faites en Afghanistan ? Le sol est la légitimité du gouvernement afghan qu'on développe pour soutenir ainsi d'apparaître comme une puissance occupante ? Ce sont de graves contradictions. Il faudra la communauté de destins sur une Histoire partagée. La «terre-patrie» soulignée par Edgar Morin nous oblige à penser les communautés solidaires et solidaires. L'humanité a besoin de préserver sa diversité en produisant une unité. Il est vital de notre époque la capacité de dépasser des problèmes écologiques, d'éteindre les armes de destruction massive et de régler l'économie de façon à jouer le spéculation financière.

Quelles sont les mesures concrètes qui permettraient de s'engager sur une nouvelle voie ?

Stéphane Hessel Il faudrait une reconversion de nos armes pharmaceutiques pour une production axée sur la qualité et de l'indépendance de tous ces problèmes. À la base de tout, il faut aussi et surtout de la pensée, une réflexion d'ensemble et de l'éducation. Si l'on veut aller vers une nouvelle société, il faut travailler sur tous les fronts à la fois.

Edgar Morin Une autre politique devient urgente est possible. Elle ne passe pas seulement par le développement d'une économie verte, mais par de grandes réformes de revitalisation des campagnes, de dépollution et de réhumanisation des villes. Par ailleurs, dans les usines, on voit déjà se mettre en place une économie sociale et solidaire, avec des banques qui prêtent à l'épargne, des associations locales, des mutualités. Le conservateur équitable et l'agriculture biologique supplément. Les interdépendances proches et solidaires l'agro-douce industrielle polluante et destructrice des sols. Il convient de mettre une alternative en panorama qui nous donnerait une autre vie à vivre, à la pensée en cas de crise ou de déclin. Autant de mesures qui montrent qu'au-delà des clivages traditionnels une autre politique est possible.

Aujourd'hui, les adolescents des banlieues sont livrés à l'économie du trafic et à la délinquance à laquelle on ne voit réponse que par une répression accrue, alors que nous savons que les prisons sont des universités de criminalité. Dans des favelas de Rio, un établissement a ouvert une maison où les jeunes peuvent apprendre à lire, à écrire, par jouer des activités sportives ou artistiques : quand ces enfants des bidonvilles sont engagés dans leur intégrité, la délinquance baisse. Mille exemples montrent que d'autres voies sont possibles.

Votre propre histoire est-elle une synthèse des trois guerres, la guerre libératoire, la guerre socialiste et la guerre communiste ?

Edgar Morin La libertaire se fondait sur l'individu, le socialisme tenait la société sont meilleurs et le communisme mettait sur le commun. La gauche a pu développer ces qualités et ses trois sources. Le problème est que les partis se détruisaient et se contrariaient en une incroyable lutte. La perte de confiance dans les élites peut se traduire par une vote d'extrême droite ou par l'abstention. Mais elle peut également susciter des mouvements citoyens, qui ne prônent des explications profondes, comme nous l'avons vu récemment dans les révolutions du monde arabe. Il nous manque une force organisatrice d'une pensée politique capable de donner un sens à l'action. Cependant, espérer une autre vie démocratique reste, une fois que cette implication s'est manifestée, ces mouvements se dérivent. Il importe aujourd'hui d'élaborer une pensée politique fondée sur un diagnostic de la situation.

« Nous sommes dans une phase où les oligarchies économiques et financières dominent les États qui ne peuvent se sortir individuellement de ces oppressions. »
Stéphane Hessel

Croyez-vous encore que ces partis bradés pourront porter les aspirations que vous appelez de vos vœux ?

Stéphane Hessel Oui, et j'ai une très grande confiance dans l'engagement d'une jeunesse qui a été choquée par la crise économique et financière. Un exemple : le mouvement d'une vraie gauche en France est en train d'être très prometteur. Une fois encore, je ne dis pas ne vous faites pas confiance aux partis traditionnels : tous les partis sont divisés, mais nous avons besoin d'un gouvernement. Nous manquons d'incarnation politique. Les gens votent pour des partis en ne comprenant pas exactement le leur discours. En France, la question de la dignité est moins par rapport à d'autres pays. Nous ne vivons pas véritablement dans une démocratie. L'élection d'un président de la République au suffrage universel est contraire au fonctionnement d'une démocratie parlementaire. Il était vital une nouvelle constitution fondée sur des mécanismes et une plus grande participation des forces intermédiaires. Il en va ainsi à faire, mais il n'est pas trop accessible. Il y a un désir fabriqué entre seul système des vieux partis politiques français. Il faut aussi mettre à l'écoute de la société populaire qui appelle un changement radical du fonctionnement de la démocratie.

Edgar Morin, vous semblez moins optimiste que l'auteur des « Chemins de l'espérance » et « Indignez-vous ! ». Et vous, Stéphane Hessel, vous faites désormais un nouveau livre avec votre homme et qui porte le titre de « Il n'y a plus de 14-Juillet ».

Edgar Morin : Oui, il s'agit de 14 propositions de La Marseillaise qui sont peu connues. Le premier chant qu'elles portent le sentiment de révolte. Dans ces strophes, le chant célèbre la solidarité patriotique. L'échauffourée est le plus profond qu'on en juge : « Qu'un sang impur abreuve nos sillons ! » Il faut aussi remarquer la liberté chez « Français, vous êtes de Marseillais » les fils de l'égalité. L'égalité est un mirage et ses citoyens ont tout l'univers. Français, nous jouons nos fils et nous avons à penser. Les mêmes citoyens !»

Stéphane Hessel : Je m'aperçois qu'on ne veulent encore un général de Gaulle ne pas avoir été à la place également de la résistance, nous écrivons, un fils ne Vidal avait un petit livre intitulé Jeune dites simplement les deux dernières strophes que nous citerions sur l'abolition de « parlement des rois » : Ils ont passé Paris, ils passent peuples, le bruit [illegible] ils viennent ! et Dieu [illegible] et commencé au cyclone de ses pas quand, seul contre tous, tu chantais " [illegible] du bruit [illegible] Ah, ça c'était se révolter, écrivons que tu t'en souvient ces mots qui t'enflamment, on est entouré encore sur la voie économique mais rien qui mouvoir ne peut. Nous n'avons pas [illegible] sont des [illegible] ne fille dans ses environs que les peuples, en appelle le guillotine.

L'État-nation, nous peut-être juste ■

PROPOS RECUEILLIS PAR
NICOLAS TROIS